

# Thecla betulae (Linnaeus, 1758)

## la Thécla du Bouleau

### Statut

RE

CR

EN

VU

NT

Bourgogne

LC

Franche-Comté

DD

NA

NE

Europe – LC  
France – LC

Devenue rare en Bourgogne, cette Thécla se révèle globalement en régression, mais a marqué un regain de vitalité en 2009.

Encore abondante en Haute-Saône (2008-2009), où elle trouve de nombreux biotopes favorables, elle est moins commune dans le reste de la Franche-Comté, notamment en plaine.

Denis JUCAN



Femelle (Haute-Saône, 2011).

### Écologie et biologie

Mésophile, la Thécla du Bouleau est la plus mobile des Théclas. Les femelles, surtout, parcourent de grandes distances, non pas à la recherche de Bouleaux (plante-hôte exploitée de manière occasionnelle surtout en Scandinavie et en Allemagne), mais de Prunelliers (*Prunus spinosa*) et d'autres espèces de *Prunus*, notamment en ville. Facilement repérables à une période tardive où rares sont les espèces de papillons qui volent encore, elles se déplacent en ligne droite le long des lisières et des haies, traversant fréquemment les jardins et s'aventurant jusque dans les parcs urbains. Par beau temps, elles déposent alors isolément leurs œufs blancs à l'aisselle des rameaux, mais aussi, plus rarement, à la base des épines et des bourgeons floraux, toujours à la face inférieure de ces organes végétaux. Les mâles émergent longtemps avant les premières femelles (protandrie) et butinent les Ombellifères. Il est rarissime d'observer simultanément des individus des deux sexes. Il est probable que les femelles partent à la recherche de sites de ponte plusieurs semaines après l'accouplement. Elles butinent les mûres passées et divers autres petits fruits avancés.

### Description et risques de confusion

*Thecla betulae* présente un dimorphisme sexuel prononcé : le dessus du mâle, d'un brun-noir presque uniforme, ne présente qu'une éclaircie discoïdale de très faible étendue, alors que celui de la femelle porte aux antérieures une

large tache réniforme transversale rouge orangé. Le revers, fauve orangé, tire sur le jaune verdâtre chez le mâle, et sur l'orange soutenu rehaussé de dessins rouge orangé vif chez la femelle. D'autant plus reconnaissables, les femelles se chauffent souvent au soleil automnal, ailes entrouvertes.

Il n'existe aucun risque de confusion concernant les femelles, identifiables même en plein vol grâce à leur livrée bariolée bien reconnaissable. En revanche, l'identification des mâles ne peut s'effectuer qu'une fois ceux-ci posés, l'examen du revers restant indispensable.

### Distribution

Espèce eurasiatique. Répandue dans la plupart des départements français, elle y est rarement abondante.

La recherche des œufs, déposés isolément sur les rameaux de *Prunus*, est un moyen facile de confirmer la présence de l'espèce. Ce type de prospection a porté ses fruits en Haute-Saône dans la région de Luxeuil-les-Bains et de Vesoul, et des recherches similaires menées dans d'autres stations favorables amélioreraient certainement la connaissance de sa répartition.

Dans le Jura, elle a dorénavant déserté bon nombre de stations de plaine soumises à l'agriculture. Elle peut exceptionnellement atteindre 860 m d'altitude (Doubs : La Cluse-et-Mijoux).

En Bourgogne, l'espèce est rare mais largement dispersée sur les plateaux calcaires de moyenne altitude, ainsi qu'en plaine dans les zones bocagères.

### Phénologie

Espèce univoltine présentant une forte protandrie. Les mâles sortent généralement dès la mi-juillet et volent jusqu'à la mi-août. Les premières femelles n'apparaissent souvent qu'à la mi-août (période où les mâles se font rares), mais volent et pondent jusqu'en octobre.

Dates extrêmes : (22 mai 2010 ; 5 juin 2009 ; 8 juin 1992) 16 juin – 21 octobre (27 octobre 1999 ; 29 octobre 2010 ; 9 novembre 2011).

### Atteintes et menaces

Les haies de prunelliers sont souvent arrachées et les prairies maigres broussailleuses parfois soumises au brûlis ; ces pratiques sont néfastes à la survie de l'espèce. L'extension des parcelles agricoles ainsi que le remembrement provoquent également le morcellement des populations, en partie compensé par la capacité de dispersion des femelles.

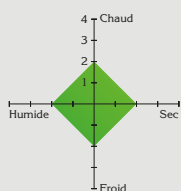
### Orientations de gestion et mesures conservatoires

Les lisières broussailleuses et les haies à prunelliers doivent être maintenues. Il est également très facile de planter dans son jardin quelques *Prunus* qui seront inmanquablement visités par cette Thécla ; on évitera toutefois les variétés à feuillage rouge, sur lesquelles les chenilles ne peuvent se dissimuler et deviennent rapidement la proie des oiseaux.

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



Jean-François MARADAN



Femelle à la ponte sur *Prunus spinosa* (Haute-Saône, 2011).

Denis JUGAN



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Jean-François MARADAN



Œuf sur *Prunus spinosa* (Doubs, 2009).

Jean-François MARADAN

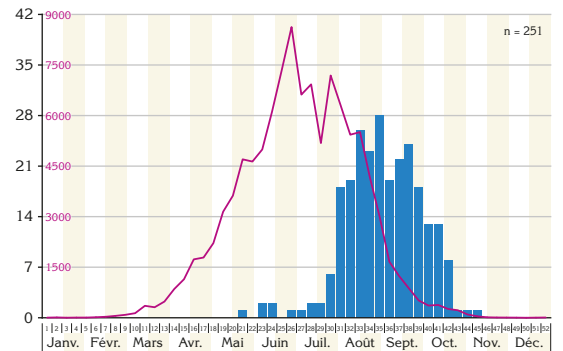


Jeune chenille sur *Prunus spinosa* (Doubs, 2010).

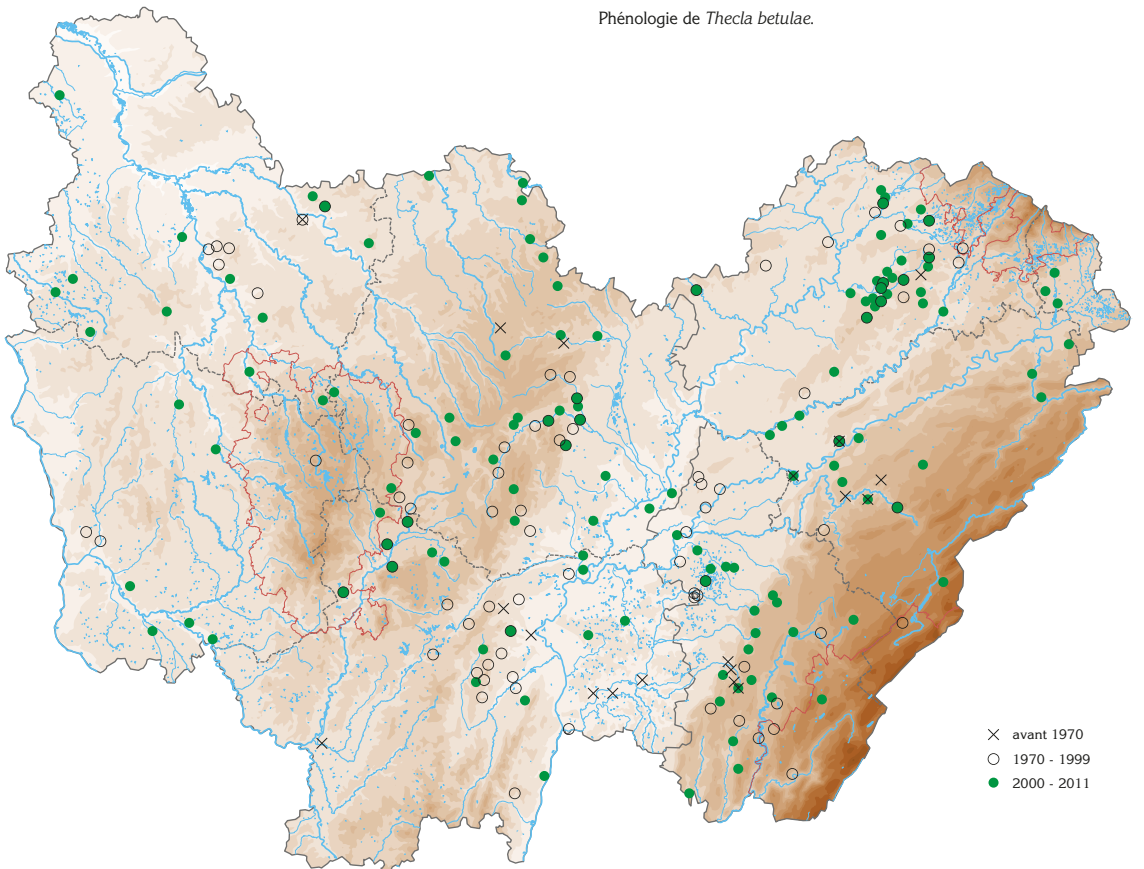
Jean-François MARADAN



Chenille sur *Prunus spinosa* (Doubs, 2010).



Phénologie de *Thecla betulae*.



Distribution de *Thecla betulae* en Bourgogne et Franche-Comté.